

Princes et princesses



Un prince charmant, c'est quoi ?

Arthur PS : C'est un garçon

Leila PS : Il se marie avec la princesse

Etienne PS : Il est noir

Lisa PS : Le roi habite dans le château et la princesse aussi (c'est que les filles les princesses)

Max GS : Un prince, c'est avec une princesse. En fait, c'est un chevalier comme un cow-boy.

Elise GS : Un prince, c'est l'amoureux d'une princesse. Une princesse, ça vit dans un château. C'est l'amoureuse d'un prince.

Bilan journée au château de St-Etienne

Anais MS : « Je suis allée au château de St-Etienne. Une dame a raconté la princesse Lune (elle a mangé le livre). Il manque une page à finir. J'ai vu Cendrillon à côté du Prince collé sur le mur. Il y avait la photo comme chez la maman de ma copine. On a fait des photos de Princes et de Princesses. J'étais montée sur le tabouret, j'avais une robe blanche comme Cendrillon. Après, on a fait le chemin de tour, on pouvait pas marcher dans les feuilles et on est reparti à l'école.



Dans le jardin, il y a le rideau blanc de la princesse, c'est pour se protéger de la pluie quand elle écrit des lettres.

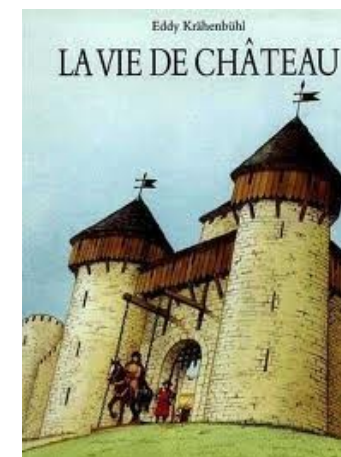
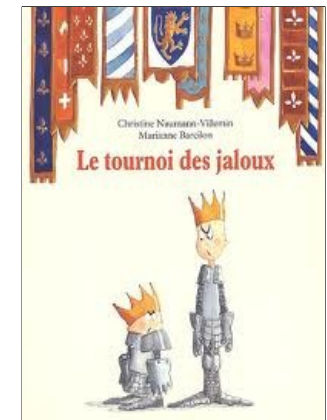
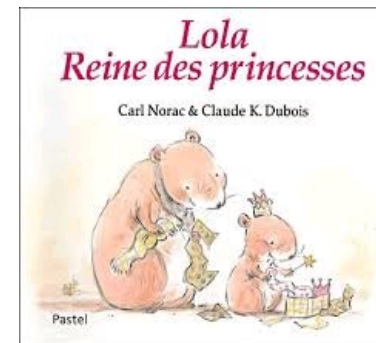
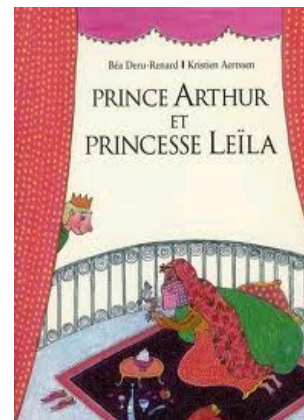
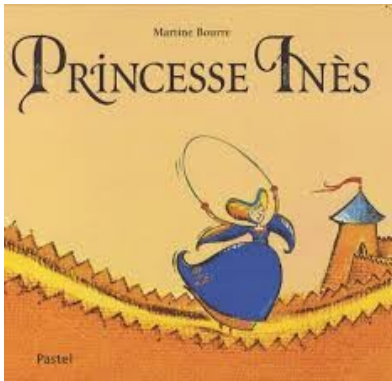
J'ai tourné avec Marie tout autour du labyrinthe, c'est comme la rivière, on était perdues. »



Elise : J'ai mis une robe, je suis allée au château.

Continuer à nourrir l'imaginaire

Travail autour d'albums, apprentissage de chansons, visite au musée ...



Dictée à l'adulte: quelques grands principes

La dictée à l'adulte est une délégation d'écriture avec négociation pour apprendre à l'élève à produire des textes dont il est l'auteur et à se familiariser avec le français écrit avant de savoir lui-même écrire.

La dictée à l'adulte permet à l'enfant qui ne sait ni lire, ni écrire de s'initier à la production de textes.

Par l'étayage et la médiation du maître, c'est une activité langagière qui permet de travailler l'entrée dans l'écrit avec les jeunes élèves et ce dès le moment où ils s'expriment à l'oral.

L'adulte est, dans la classe, le lecteur par procuration des enfants, il doit aussi être leur écrivain.

Dictée à l'adulte: quelques grands principes

Qu'apprend un élève de l'école maternelle par la dictée à l'adulte?

- à construire des significations personnelles et culturelles de l'écrit
- à comprendre qu'un texte est destiné à être lu
- à comprendre que l'écrit est un langage, qu'on peut le réentendre et le modifier
- à développer des compétences transversales (raconter, reformuler, demander, justifier...)
- réaliser le caractère permanent de l'écrit

Dictée à l'adulte: quelques grands principes

- 1 enseignant / 1 élève
- 1 enseignant/ou un groupe d'élèves
- 1 enseignant/sa classe entière

- L'enseignant est le scripteur: il se charge de l'aspect matériel contraignant de l'écriture et libère ainsi l'attention de l'élève.

Dictée à l'adulte: les interventions de l'adulte

Dire ce que l'on écrit, mot après mot

Cette oralisation a deux fonctions : amener l'enfant à ralentir son débit et à aligner son rythme d'expression sur celui de l'adulte, et contrôler la fidélité du scripteur : il ne faut donc pas s'offusquer de la platitude des contenus ou de la pauvreté de l'expression.

Demander de ralentir le débit

L'adulte doit manifester l'écart entre la vitesse de l'énonciation orale et celle de l'écriture. En disant « va moins vite », il attire l'attention sur la main qui écrit. Quand l'enfant se laisse emporter par l'oral, l'écouter et à la première pause, dire : « qu'est-ce que j'écris maintenant ? » Ce travail de ralentissement est important car il modifie la façon dont l'enfant doit gérer la mémoire de son énonciation.

Demander des explications, des éclaircissements sur le contenu

« là, je ne comprends pas » signifie aussi « là on ne comprendra pas ».

Dictée à l'adulte: les interventions de l'adulte

Montrer son embarras devant le texte produit

Comment agir devant les erreurs de syntaxe ou devant des négligences graves de langage ? La situation de dictée individuelle est pertinente pour faire sentir l'existence des normes de l'écrit. Il faut cependant définir des priorités selon l'âge, la situation relatée, le contexte scolaire. On est ainsi amené tantôt à accepter, tantôt refuser une même formulation fautive. C'est une question de « tact » qui renvoie le maître à son expérience et à son jugement.

Proposer certaines corrections

Si on peut accepter dans une première phase des formulations fautives, concernant les tournures des phrases, dans d'autres cas on ne peut laisser l'enfant dans l'erreur. C'est le cas quand l'enfant déforme les mots, se trompe sur les genres, sur la morphosyntaxe du nombres (« les chevaux »), sur les variations des radicaux ou des désinences verbales (« j'ai perdu » ; « il faisa »). Le plus efficace est de proposer a formulation convenable au moment de l'écrire, en signalant l'erreur, sans insister et surtout sans interrompre l'effort d'énonciation de l'enfant.

Relire en cours et en fin d'activité

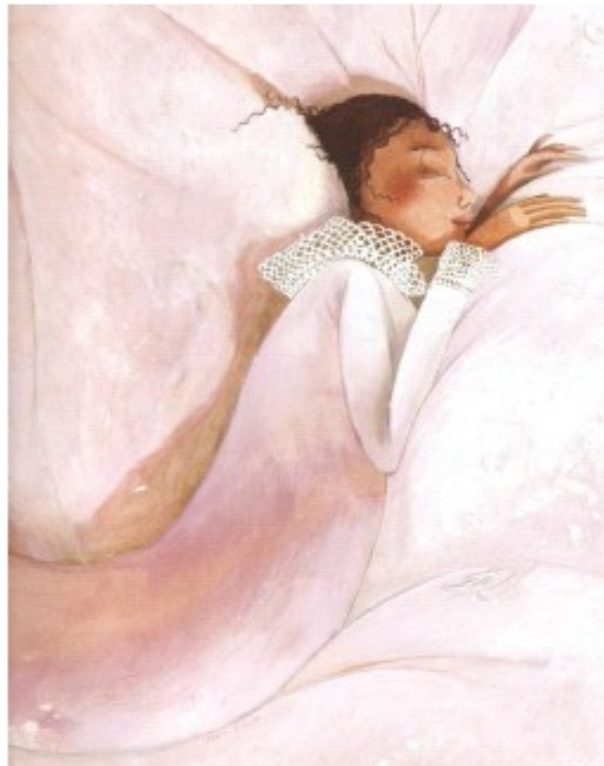
La relecture est utile chaque fois qu'il y a un problème, lorsque l'enfant est en panne ou qu'il a perdu le fil.

L'adulte peut aussi en avoir besoin quand il ne voit plus où l'enfant veut en venir. Il faut qu'il le dise explicitement au lire de relire des yeux sans le signaler. La relecture permet de mettre en évidence si la dernière phrase ouverte a été ou non close : l'enfant le percevra d'abord selon que la voix de l'adulte se pose ou reste en suspens.

Le conte: inventer la suite

Consignes pour le travail en classe (si ce type de texte est choisi) :

Votre mission sera de faire rédiger à vos élèves par dictée à l'adulte la fin de l'histoire.



« Et elle a mouru »

Pour l'exposition comme pour la publication sur le site, il suffira d'envoyer le texte rédigé par la classe. (Les différentes « fins » imaginées seront simplement toutes rédigées avec la police Beyond wonderland)

Le conte: inventer la suite



Relire l'histoire pour :

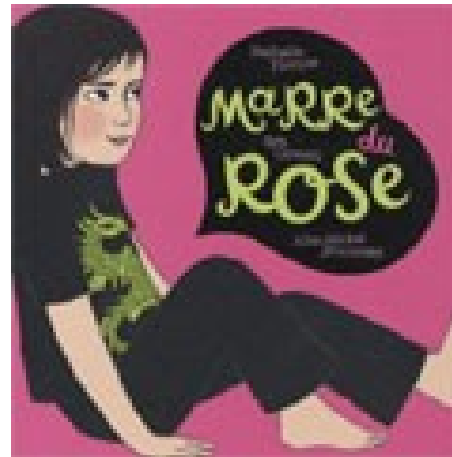
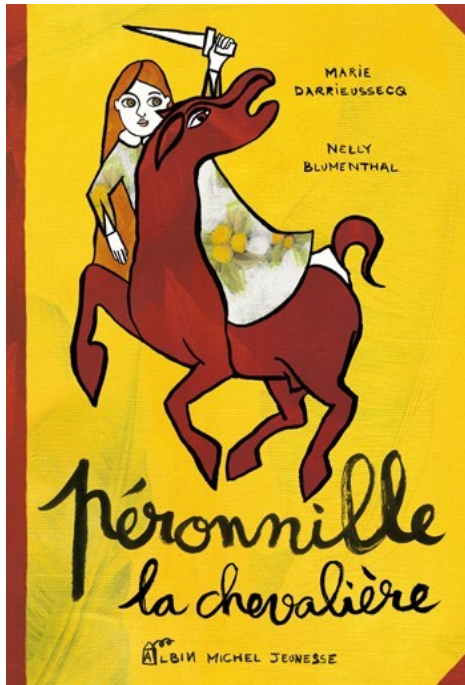
- préciser du vocabulaire (roulotte, elle fut déçue, caravane, tourbillon de sable, continent, pôle Nord, à perte de vue, igloo, ours domestique, labyrinthe, dédale, issue, « bien mal lui en prit », ogresse, mauvaise posture)
- repérer les personnages
- énumérer les différents voyages de Lune,
- faire la liste de ses rencontres
- identifier les dangers auxquels elle est confrontée (le désert et la chaleur, le pôle nord et le froid, la forêt menaçante, le labyrinthe, l'ogresse)
- relever (ou pas) la référence à la princesse au petit pois qui n'a rien à voir avec la véritable histoire

La raconter sans les images (reformuler) en respectant la chronologie.

Faire des hypothèses quant à la fin, au dénouement. Le rôle de l'enseignant sera là de prendre note des différentes propositions.

Choisir la version que l'on va envoyer et la rédiger par dictée à l'adulte.

L'enseignant guidera par des questions la construction et la mise en forme de la suite du récit.



Les stéréotypes de genre



Gare à l'overdose !

Les Éditions **Talents Hauts** ont défendu deux lignes éditoriales : la lutte pour l'égalité des sexes et la lecture bilingue sans traduction.

